

L'ART DE VIVRE DU FIGARO

F



LIAM
GALLAGHER

ANGELIN
PRELJOCAJ

LITTLE
SIMZ

GEORGE
CONDO

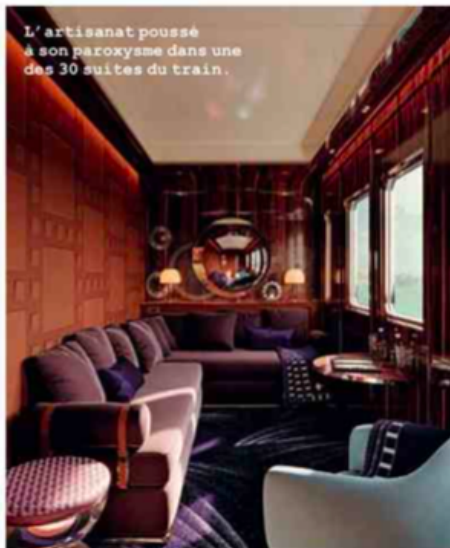
Dandysme

Le manifeste d'un style

AUTOMNE 2025



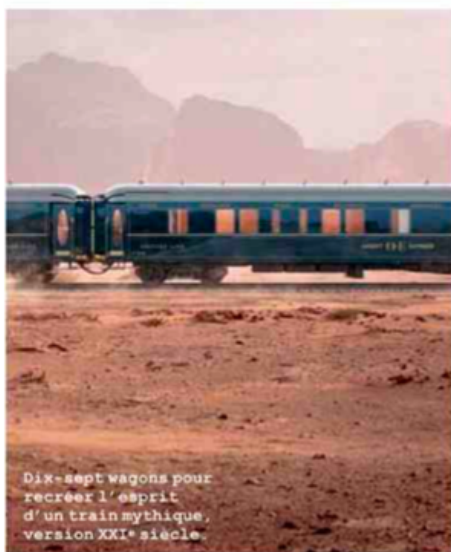
« Il me paraît plus intéressant de créer des cadres de vie que des décors », déclare l'architecte.



L'artisanat poussé à son paroxysme dans une des 30 suites du train.



220 mètres de long pour « Orient Express Silenseas », le plus grand voilier du monde.



Dix-sept wagons pour recréer l'esprit d'un train mythique, version XXI^e siècle.

MAXIME D'ANGEAC Pour l'amour de l'Art (déco)

L'architecte, directeur artistique de la marque Orient Express, s'apprete à ressusciter, avec les normes actuelles, un luxueux art de voyager, en train et en bateau. Ses projets seront exposés sous la nef du Musée des arts décoratifs lors de l'exposition « 1925-2025. Cent ans d'Art déco ».

par Marie-Noëlle Demay



L'une des 54 suites corinthiennes du voilier, superficie moyenne : 70 mètres carrés.

D''Angeac. Le nom claque, convoque la Gascogne, les cadets, d'Artagnan, le cognac et... le site qui abrite les restes du plus vieux dinosaure découvert en Europe. Un certain sens de l'honneur, aussi. La fierté d'un tempérament. Dur à la peine, dur au labeur. Originaire du Gers, mais ayant grandi à Paris, l'architecte Maxime d'Angeac se définit comme « *ensemblier* ». En résumé, il gère chacun de ses projets de A à Z, du dessin (« *Crayon en main, je suis besogneux : j'ai le trait lourd mais précis* ») à l'achat des œuvres d'art. C'est un chef d'orchestre capable de parler métier avec chaque artisan, et d'embrasser tous les aspects technologiques, scientifiques, artistiques et esthétiques d'un projet. Un talent nécessaire pour mener à bien les deux plus gros chantiers de sa carrière : la renaissance des dix-sept wagons du train Orient Express et la conception du navire *Orient Express Silenseas*, le plus grand voilier du monde en construction avec les Chantiers de l'Atlantique (livraison prévue en

avril 2026). Deux rêves nourris d'Art déco et du savoir-faire des métiers d'art français pour deux aventures contemporaines répondant aux exigences de confort et de durabilité actuelles. « *Toute ma vie, je me suis préparé à cette aventure totale, exceptionnelle* », confesse-t-il. À commencer par l'acquisition d'une culture encyclopédique. Très jeune, il collectionne les ouvrages anciens et les traités de la Renaissance, dévore les livres d'architecture : voyage, beaucoup, Inde, Italie – il voue une passion à Florence et à la Renaissance italienne –, observe, dessine, sédimente... Études aux Beaux-Arts, création de scénographie avec Hilton McConnico pour Daum et Hermès, réalisation de blocs opératoires pour l'Hôpital américain (« *Pas le droit à l'erreur, si vous vous plantez, vous tuez...* »), Maxime d'Angeac ne croit qu'au travail, à l'expérience, à l'accumulation des connaissances. Il a aussi voué dix ans de sa vie à réaliser le rêve d'une riche famille pour laquelle il a travaillé sur un château, imaginé des routes, ponts et tout un art de vivre à la mesure de leurs rêves sans limites.

Lorsque Sébastien Bazin, CEO du groupe Accor, lui confie, en janvier 2024, la direction artistique de la marque Orient Express, il y voit la possibilité de mettre en œuvre toutes les connaissances et le savoir qu'il a patiemment accumulés. « *Il y a dix ans, je n'aurais pas été capable intellectuellement de mener des projets de cette envergure*. » Bien sûr, il y sacrifie une partie de sa vie, ne dort que cinq heures par nuit, et rêve – lui qui n'avait jamais fait de bateau et avoue ne pas avoir le pied marin – de gîte, de tirant d'eau, de roulis... De couverts, de sièges, de textiles, aussi. De tout un univers ferroviaire de grand luxe inspiré par le mythe de l'Orient Express, de ses premiers wagons-lits en 1883 à la création Art déco de René Prou et Suzanne Laliq-Haviland des années 1920. Maxime d'Angeac dessine à l'encre de Chine chaque pièce, du bouchon de carafe à la poignée de porte. « *Zéro nostalgie, mais une façon de travailler à l'ancienne, à la main. De prendre le temps*. » Le luxe ultime.

« 1925-2025. Cent ans d'Art déco », Musée des Arts décoratifs, Paris 1^{er}, du 22 octobre 2025 au 22 février 2026.